

Bidonvilles

Changer de regard



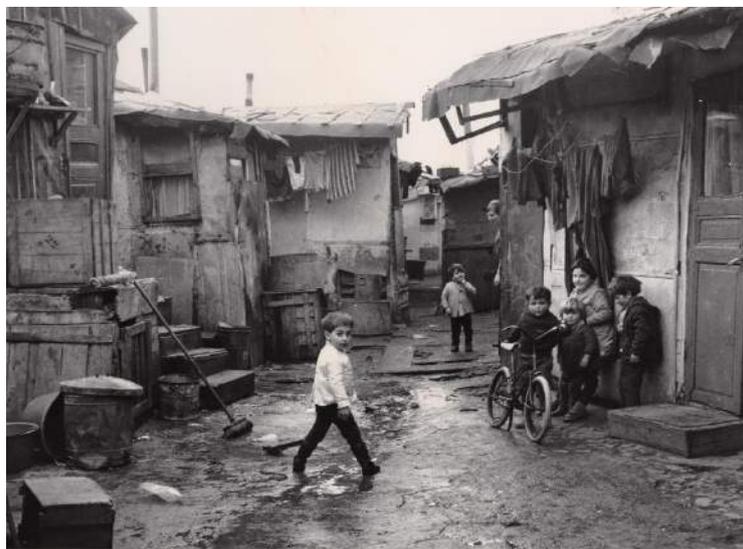
Un tiers de la population urbaine mondiale vit dans des bidonvilles. De la Zone des fortifs aux Borgates romaines, des Favelas de Rio aux bidonvilles de Mumbai, de la Campa de la Courneuve au quartier du Samaritain, malgré toutes les politiques visant à l'éradiquer, la ville très populaire s'invente et se réinvente, en permanence. Pour changer de regard et d'échelle, pour changer de politique, un collectif d'associations, de fondations, d'entreprises, d'universités, de grandes écoles et d'artistes propose un grand projet d'innovation sociale et urbaine.

Changer de regard : considérer l'habitat temporaire comme le patrimoine et la matrice de nos villes.

Changer d'échelle : partir de la vie, des expériences et des compétences locales, en l'occurrence celles des habitants du plus vieux bidonville d'Ile-de-France, le Samaritain de La Courneuve.

Changer d'actions : expérimenter, ici et maintenant, avec les habitants, un projet social, politique, urbain et artistique à visée européenne.

Bref, penser local pour agir global.



Résilience et permanence de la ville très populaire

L'habitat précaire, l'auto-construction fondent nos villes et de leur dynamisme. Parce que cette ville-là est temporaire, intermédiaire, en perpétuelle métamorphose, ses traces ne persistent souvent que dans quelques archives et, surtout, dans la mémoire de ses habitants successifs.

A l'heure de la métropolisation, il est temps d'étudier et de reconnaître le rôle de cette ville de l'entre-deux pour la production de l'urbain, mais aussi pour les valeurs qui lui sont propres : hospitalité, solidarité, créativité. Ces valeurs sont le patrimoine immatériel de la ville en train de se faire, l'origine de toute urbanité et *in fine* de toute société. Car sans hospitalité, c'est-à-dire accueil de l'étranger, de l'autre, il n'y a pas de société.

Pour ses passés multiples, pour ce patrimoine de l'hospitalité, pour le Samaritain, La Courneuve nous paraît emblématique de cette ville résiliente. Un consortium d'Ecoles et d'Universités travaille actuellement avec les habitants pour étudier et faire reconnaître ce patrimoine immatériel de l'Ile-de-France.

Le Samaritain, un quartier constitué par cooptation, autour de valeurs sociales et morales

Organisé autour de l'Eglise de la Samaritaine qui lui donne son nom, le quartier regroupe près de 300 personnes installées depuis 2008, dont une centaine d'enfants. Le Samaritain s'est constitué de manière très particulière : ses habitants se sont rencontrés en France, au milieu des années 2000 et ont décidé de s'installer ensemble parce qu'ils partageaient un projet collectif et des valeurs morales. La cooptation, la cohésion sociale et morale, le calme et la capacité à vivre ensemble sont un point de départ fondamental pour imaginer des innovations sociales, culturelles et urbaines ayant valeur d'exemple.



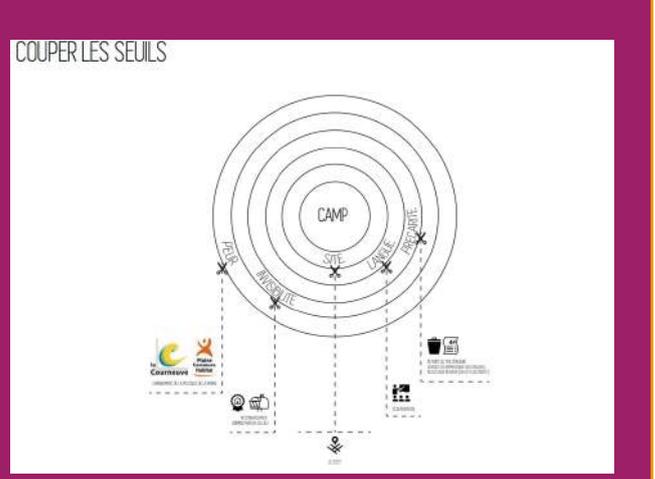


La vie du Samaritain et son insertion à La Courneuve

Au Samaritain, la vie s'organise autour de 80 baraques auto-construites, 3 rues et une église. 25 % des adultes ont un travail régulier. La longue présence des habitants dans ce quartier, les multiples liens institutionnels, affectifs ou économiques noués sur l'ensemble de la commune ont favorisé leur insertion, alors même que la scolarisation des enfants leur est refusée.

Par ailleurs, Le Samaritain se caractérise par son extrême hospitalité et la facilité avec laquelle il est possible d'échanger et de mettre en place des projets, des échanges, des formations. A l'automne dernier, les habitants ont accueilli les participants du colloque international Campement (Cité de l'Architecture et du Patrimoine), puis ceux du Congrès mondial de l'urbanisme, les auditeurs d'un concert donné par l'Orchestre de chambre de la Ville de Paris, ainsi que de nombreux chercheurs et étudiants venus réaliser les enquêtes préalable à ce projet.

Un jeune homme du Samaritain a été recruté en service civique et suit la formation prodiguée par le programme Migrantour (Paris 5). Les enfants ont réalisé un atelier à la Maison de la Citoyenneté, avec les étudiants de l'Ecole d'Architecture de La Villette avant d'aller patiner grâce au soutien de l'association des Jeunes musulmans de France. Pendant ce temps, leurs mamans ont utilisé le micro-crédit de la Firme 93 pour réaliser des pâtisseries et les vendre à la patinoire. Le fruit de cette vente a permis de rembourser le crédit et d'embellir la fête de Noel du Samaritain.



Un quartier aux attentes ordinaires : assainissement, sécurisation, scolarisation

S'ils souhaitent bien sur accéder à un logement pérenne, le premier souci des habitants du Samaritain concerne la stabilité, l'assainissement et l'aménagement du quartier, afin de disposer de la sécurité minimum nécessaire à l'accomplissement de leur projet d'insertion et d'intégration.

Le collectif vise donc à accompagner le Samaritain, en commençant par l'évacuation des ordures, la stabilisation et la sécurisation des habitats, l'installation de toilettes et la dératisation. Les opérateurs sont prêts, les financements sont disponibles. Il ne manque que l'aval de la mairie, ou, du



moins l'assurance qu'elle respectera, pour quelques mois, une trêve.

Cette attente de sécurisation va de pair avec la nécessité d'un

accompagnement social permettant notamment l'accès à l'éducation. Cette demande n'est que légitime : l'école est obligatoire en France pour tous les enfants, quelle que soit leur situation ; l'éducation reste l'espoir de tous les travailleurs pauvres, l'espoir de permettre à leurs enfants d'accéder à une vie meilleure.

Le réemploi, urbanisme d'hier et de demain.

Après la zone des fortifs, la Campa, les Francs-Moisins, le quartier du Samaritain s'inscrit dans la longue histoire du mal logement ouvrier du XIX, puis des différentes migrations au XXe. Il poursuit, avec d'autres, l'histoire de la constitution des villes, en général, et de la périphérie parisienne en particulier.

Les techniques de recyclage et d'auto-construction de ces quartiers sont une source d'inspiration pour l'architecture de demain. Associant architectes, chercheurs et constructeurs expérimentés, l'un des axes du projet vise donc à connecter les mouvements les plus contemporains de l'architecture, avec les compétences et les expériences des habitants du Samaritain.

Il s'agit de travailler au réemploi des idées, des hommes et des matériaux disponibles à La Courneuve, pour leur redonner de la valeur sociale et urbaine.



TOILETTES SECHES Bloc 4x4m

10 poteaux section / 8x20cm - sol
 6 poteaux section U 5x8,5cm / 8x8cm - socle
 bois 3x10cm ép=10cm - chapeau
 8 planches en bois ép=5cm / S=2,24m

TITOURE
 1 planche en bois ép=5cm / S=4x2,5m
 table 2x4x2,5m
 8 poteaux section 10x10cm / L=3,5m

ENTRÉE
 bois + chapeau + marbre
 3 personnes
 une journée



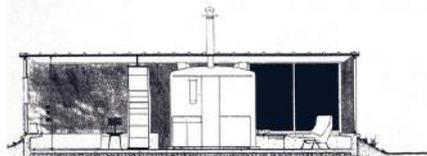
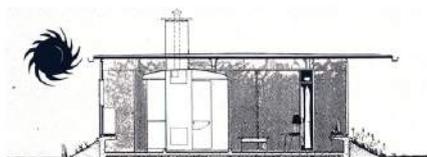
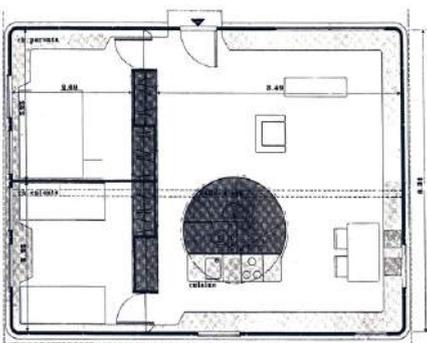
La nouvelle « maison des jours meilleurs »

A la suite de la « maison des jours meilleurs », conçue par Jean Prouvé pour la Fondation Abbé Pierre en 1954, le concours international d'architecture Mini Maousse a retenu le quartier du Samaritain comme terrain d'expérimentation.

Il s'agit de concevoir et de construire des modules d'habitats temporaires, utilisables à la fois pour l'habitat provisoire, de transition, et pour le loisir.

Les autres terrains sont un camping à Saint-Jean de Mont et la rue des marchandises à Nantes.

Trois configurations très différentes pour une même question : quel sera l'habitat de demain ?



Porter une parole et des actes à l'échelle européenne

Si la réussite du projet est vitale pour les habitants du Samaritain, elle est indispensable pour permettre à La Courneuve et à toutes les collectivités concernées par la présence des bidonvilles de porter une parole politique alternative. L'ensemble des membres du collectif apportera son soutien à cette prise de parole et à sa médiatisation.

La Courneuve pourra s'appuyer sur la coopération quadriennale mise en place entre la Commission européenne et la MSH de Paris pour relayer le projet et ses besoins au sein des institutions européennes.



Les partenaires

Association Samariteanu!, Associations des jeunes musulmans de France, Maison de la Citoyenneté, Collectif de l'Abominable, La Firme 93, Délégation Interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement (DihAL), Médecin du Monde, Fondation Abbé Pierre, Secours Catholique, Rom Civic, Réseau Français "Recherche-Habitat-Logement, (REHAL), Réseau Urba-Rom, Aset 93, Ecole Supérieure d'Architecture de la Villette, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Université Paris Descartes, Sciences Po Paris, La Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (FMSH), Comptoir Général, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Entreprise RE-VIVE, Orchestre de Chambre de la ville de Paris, Projet Européen Migrantour, Musée national de l'histoire de l'immigration, Agence BASTINA, No Mad's Land, le 6B, Congrès mondial d'urbanisme, Ecole Supérieure du bois, VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement), Université de Paris 13 Nord....

**ET, nous l'espérons,
très bientôt,
la municipalité de
la Courneuve !**



Agenda des projets

Vivre ensemble, Comité de pilotage.

Association du Samaritain, Maison des sciences de l'Homme de Paris (FMSH), Maison de la Citoyenneté

Assainissement, retrait des ordures, création bloc sanitaire, sécurisation, accompagnement d'un projet de sortie.

Fondation Abbé Pierre, Ecole supérieure d'architecture de la Villette, Médecins du Monde, No Mad's Land 2014-2016

Accompagnement social, accès aux soins, scolarisation, formation

Association Aset 93, Médecin du monde, Université Paris Descartes, Rom civic 2014-2015

Entreprenariat, économie sociale et solidaire

Le Comptoir général, La Firme 93, Migrantour, Agence Bastina, Re-Vive 2014-2015

L'hospitalité, un patrimoine immatériel. Le cas du Samaritain

Collectif de l'abominable, Migrantour, Musée de l'histoire de l'immigration, Université Paris Descartes, agence Bastina., 2014 - 2015

Colloque international : Métropoles européennes et habitats populaires

Délégation Interministérielle à l'Hébergement et au

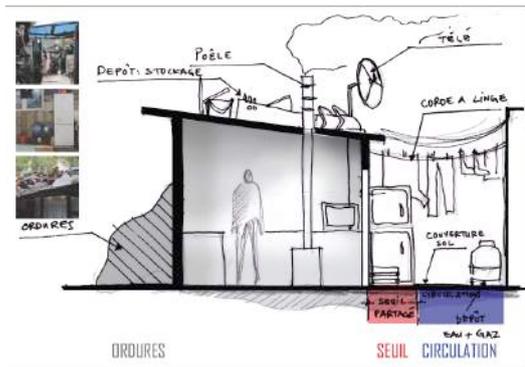
Logement (DIHAL), Maison des sciences de l'Homme de Paris (FMSH) Réseau Français "Recherche-Habitat-Logement, (REHAL), Réseau Urba-Rom, Université de Paris 13 Nord, Sciences-Po, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Musée de l'Histoire de l'Immigration. La Courneuve, Juin 2015

La nouvelle maison des jours meilleurs 1954 -2015.

Concours international d'architecture Minimaousse Délégation Interministérielle à l'hébergement et à l'Accès au Logement (DIHAL), Ecole supérieure d'Architecture de la Villette, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Ecole Supérieure du bois (Nantes), VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement), Mairie de Saint-Denis, Métropole de Nantes. 2015- 2016.

La maison des enfants du Samaritain.

Rudy Riccioti, habitants du Samaritain, Secours Catholique, Cité de l'Architecture et du Patrimoine. 2015



Credits :
ESAV, Matière grise, Patrimoines en Seine-Saint-Denis, A. Desaleux, M. Silvi, S. Zouaoui, Y. Merlin, L. Prat, C. Santos, G. Cousin, N. Nantois

	Expulsion hiver 2015.	Convention d'occupation précaire
Situation humaine	Les 78 familles sont à la rue, avec une centaine d'enfants, en plein hiver. Le froid les frappe. La communauté soudée, solide et fiable du Samaritain explose.	Les familles passent l'hiver au Samaritain et organisent la transformation du quartier pour le printemps. Avec les partenaires, elles préparent leur sortie.
Situation sanitaire et sécuritaire	L'enlèvement des ordures et des baraques est à la charge de la mairie. Le Samaritain est en ruine. Les rats prennent le quartier.	La fondation Abbé Pierre et Médecins du Monde aident à l'enlèvement des ordures (1500 m3), à l'installation d'un bloc sanitaire. L'Ecole Supérieure d'Architecture de Paris La Villette d'archi et l'association du Samaritain conçoivent le bloc sanitaire, sécurisent et optimisent l'espace (accès pompier, parkings, etc.) afin, notamment, de faciliter le travail de l'entreprise Paperec.
Situation urbaine	Les familles s'installent où elles le peuvent, sur les trottoirs de La Courneuve. Progressivement, elles reconstruisent un nouveau bidonville quelques centaines de mètres plus loin.	Les familles passent l'hiver au Samaritain. L'association et ses partenaires posent les bases techniques, financières et juridiques d'un nouveau quartier, basé sur le principe de l'auto-construction.
Situation citoyenne	Invisibles et inconnus de la plupart des Courneuvien, Les habitants de la rue Pascal deviennent visibles, pour le pire.	Les familles et l'association du Samaritain participent à la vie de la Cité, comme les autres Courneuvien.
Situation médiatique	A la rubrique faits de société, les médias font état de familles errant dans la ville. Les médias progressistes dénoncent cette situation inhumaine. Mais rien ne change, et l'information est vite oubliée par le reste du monde. La Courneuve reste seule, comme d'habitude.	Les médias font état d'une initiative concertée, soutenue par la DIHAL. L'installation d'une résidence d'écrivain et d'artistes, la création d'une maison des enfants conçue par Rudy Ruciotti et construit par les habitants attire les médias. Ceci ouvre une fenêtre pour porter une parole politique et montrer que l'innovation sociale se fait à La Courneuve.
Situation financière	L'expulsion au un coût économique, sociale, humain politique.	Le collectif rassemble des partenaires privés et publics qui assument le coût des projets.
Situation économique	Les habitants vivent du ramassage, du tri et de la revente de vêtements, de ferrailles. 25% des adultes ont un travail régulier. Certains ont un travail salarié, d'autres sont auto-entrepreneurs. Avec l'expulsion, le travail et les activités économiques habituelles des familles deviennent impossibles.	Le collectif renforce son travail de formation aux métiers du recyclage et de la valorisation des déchets, à l'insertion par l'entrepreneuriat, avec l'aide de la Firme 93 (création d'entreprise), et du Comptoir Général (formation et corner de vente au Comptoir, mise à disposition de bureaux à la Courneuve, 1, rue du Progrès). Plusieurs entreprises participent par la recrutement ou la formation des habitants. (Si le partenariat avec l'entreprise belge RE-VIVE se concrétise, cette dernière serait intéressée à former les habitants aux métiers du curage et de la démolition).
Situation électorale	L'opposition montre facilement que la municipalité n'a rien su changer pour ce qui concerne la question des bidonvilles. Les citoyens progressistes ne peuvent que constater que le pc et le front de gauche n'ont ni politique, ni proposition alternative. Bien qu'Européens, les habitants du Samaritain sont exclus des consultations, en même temps qu'ils sont au cœur des luttes électorales.	Les habitants obtiennent une adresse, ce qui leur permet de s'inscrire sur les listes électorales, et de voter, comme tout citoyen européen. La Courneuve porte une parole et des actes alternatifs en se faisant force de proposition et en montrant que des solutions sont possibles.

<p>Situation sociale et culturelle</p>	<p>La situation de la rue Pascal réactive le discours xénophobe sur l'impossible intégration des « Roms ». Après les Bretons, les Italiens, les Polonais, les Maghrébins ou les Africains, cette « altérisation » permet d'identifier et le bouc émissaire du 21^{ème} siècle.</p> <p>Une habitante du bidonville de Champlan : « Chaque fois que l'on construit quelque chose, ils le détruisent. Les Italiens, les Espagnols, les immigrés arabes ou noirs, tout le monde a eu sa place en France. Mais pas nous. Pourquoi ? Qu'a-t-on fait ? »</p>	<p>Les immigrés pauvres d'Europe de l'Est s'intégreront comme les autres, pourquoi vouloir les en empêcher ? Un travail sur l'hospitalité des bidonvilles de la périphérie parisienne à travers les âges permet de considérer les sociabilités et le rôle d'intégration des habitats temporaires comme un patrimoine immatériel, à l'origine de toute urbanité. Le collectif prend le Samaritain, et d'autres quartiers de la Courneuve, comme exemples vivant de la constitution de la métropole. Colloque, film, ouvrages travaillent à changer le regard et l'action publique sur la place des quartiers d'auto-construction dans la ville.</p>
<p>Situation politique</p>	<p>Prefet Alain Régnier, DIHAL : « Les élus, eux, sont dans l'immédiateté. Certains font des choses, mais la plupart se défont sur leurs voisins. Quant aux préfets, ils se trouvent dans une situation schizophrénique. On leur demande de mettre à l'abri les personnes démunies qu'ils vont ensuite devoir expulser. Ces injonctions contradictoires, ces incohérences des politiques publiques contribuent à décrédibiliser l'action publique chez nos compatriotes. Sans compter qu'elles ont un coût. Évacuer un campement peut être nécessaire. Mais c'est parfois aussi une perte de temps, une perte d'énergie et une perte en termes d'investissement social. »</p>	<p>Avec l'aide des artistes, des chercheurs, des associations et des médias, la Courneuve porte une parole politique sur la nécessité de construire autrement la citoyenneté, la Métropole, l'Europe et ses solidarités.</p> <p>Une conférence internationale organisée à la Courneuve pose les bases d'un changement de politique.</p>

